

LES MIGRANTS EN WALLONIE, 1846 - 1930
APPROCHE STATISTIQUE*

PAR

RENÉ LEBOUTTE

Attaché aux Archives de l'Etat à Namur

INTRODUCTION

Au siècle dernier, les mouvements migratoires ont joué un rôle de plus en plus considérable dans la formation des régions d'Europe en proie à une rapide industrialisation.¹ La Wallonie, qui figure au premier rang des bassins industriels issus de la première révolution industrielle, n'a pas échappé au brassage induit par l'industrialisation comme le révèle la croissance de nombreuses localités devenues en quelques années des agglomérations urbaines. A l'heure actuelle néanmoins, l'importance des flux migratoires, l'origine des migrants,

* Texte remanié et augmenté de la communication présentée aux "Entretiens de Malher", organisée par la Société de Démographie historique, Paris, le 7 octobre 1989, Atelier n°1 (animé par Michel Poulain et René Leboutte): Le comportement des migrants.

1. Steve HOCHSTADT, "Migration and industrialization in Germany, 1815-1977", dans *Social Science History*, vol. 5, 1981, 4, pp. 445-468; Wolfgang KOELLMANN, "Les mouvements migratoires pendant la grande période d'industrialisation de la Rhénanie-Westphalie", dans *Annales de Démographie Historique*, 1971, pp. 91-120; D. LANGEWIESCHE, "Wanderungsbewegungen in der Hochindustrialisierungsperiode. Regionale, interstädtische und innerstädtische Mobilität in Deutschland, 1880-1914", dans *Vierteljahrschrift für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte*, t. 64, 1977, 1, pp. 1-40; D. BAINES, *Migration in a mature economy. Emigration and internal migration in England and Wales, 1861-1900*, Cambridge, 1985.

leur personnalité, demeurent mal connues.² Il semble cependant — mais ceci devrait être vérifié par une enquête à l'échelon international — que la Wallonie est loin d'avoir connu, au siècle dernier, les vastes mouvements migratoires observés dans d'autres régions limitrophes, le Nord de la France et surtout la Ruhr.

L'étude des migrations reste le parent pauvre de la démographie historique. Des recherches approfondies dans une perspective de longue durée sont nécessaires, mais les historiens se heurtent ici à l'épineuse question des sources qui sont fragmentaires et peu solides pour la période antérieure à 1846 et qui sont difficiles d'accès, pleines de pièges (les registres de population) pour la période 1846-1910. En attendant les résultats d'une exploitation massive des registres de population et des registres d'entrées et de sorties conservés dans les archives communales, tentons modestement de faire le point et de broser à grands traits l'évolution des migrations entre la Wallonie et le reste du monde de 1846 à la veille de la seconde guerre mondiale.

Le terminus a quo se justifie par les sources documentaires utilisées, à savoir les documents statistiques publiés dont il sera question dans un instant. Quant au terminus ad quem, il s'est imposé par l'existence des études sur les étrangers en Belgique durant l'entre-deux-guerres et à l'aube des années 1960, dues à Jean Morsa et Henriette Damas.³

Dans le but de fournir une vue générale, nous avons eu recours aux publications officielles: recensements généraux de la population et Annuaire statistique.

2. Pour l'ensemble de la Belgique, trois synthèses sont disponibles: Robert ANDRE, José PEREIRA-ROQUE, *La démographie de la Belgique au XIXe siècle*, Bruxelles, 1974, pp. 167-190; Jean MORSA, "L'immigration en Belgique (1890-1954)", dans *Population et Famille*, t. 9-10, décembre 1966, pp. 41-73; H. DAMAS, "Les étrangers en Belgique en 1961", dans *ibidem*, pp. 73-102.

3. Voir note précédente. Plusieurs études monographiques sont consacrées aux migrations, citons, à titre d'exemple, l'ouvrage de René CLEMENS, Gabrielle VOSSE-SMAL, Paul MINON, *L'Assimilation culturelle des immigrants en Belgique. Italiens et Polonais dans la région liégeoise*, (Travaux du Séminaire de sociologie de la Faculté de Droit de Liège, III), Liège, 1953.

Certes, l'utilisation de données agrégées ne va pas sans risque, particulièrement en ce qui concerne l'enregistrement des sorties effectué année par année. En matière de migrations internationales, erreurs et sous-enregistrements sont monnaie courante et les corrections difficiles à appliquer.⁴ La mauvaise qualité de l'enregistrement des migrations a été dénoncée à plusieurs reprises par les historiens.⁵ C'est dire que les graphiques et tableaux construits à partir des chiffres fournis annuellement par l'Annuaire de statistique (ici même paragraphes III & IV) n'ont d'autre mérite que de tracer les grandes tendances d'une évolution générale.

Nous avons limité la Wallonie à quatre provinces: Hainaut, Liège, Luxembourg et Namur, ce qui signifie que cette Wallonie est amputée d'une partie du Brabant. Les sources utilisées ne permettent pas en effet d'établir la distinction entre Brabant wallon et Brabant flamand. C'est d'une Wallonie en grande partie industrielle dont il sera question ici.⁶

I. DISTRIBUTION DE LA POPULATION NÉE HORS DE BELGIQUE SUIVANT L'ORIGINE

A. *Importance des personnes nées hors de Belgique*

L'Annuaire statistique fournit la répartition, province par province, de la population née hors de Belgique lors de chaque recensement depuis 1846 jusque 1930. La sous-population des personnes nées hors de Belgique comprend donc à la fois des étrangers et des Belges.

Le tableau 1 présente, pour les quatre provinces wallonnes retenues, la distribution des personnes nées hors de Belgique suivant leur pays de naissance. La première constatation qui ressort des

4. A propos du sous-enregistrement du nombre des émigrants, voir R. ANDRE, J. PEREIRA-ROQUE, *op. cit.*, pp. 168-173.

5. Jean STENGERS, "Les mouvements migratoires en Belgique aux XIXe et XXe siècles", dans *Les migrations internationales de la fin du XVIIIe siècle à nos jours*, Éditions du CNRS, Paris, 1980, pp. 283-317.

6. Les travaux de Robert André, de José Pereira-Roque et de Jean Morsa envisagent la Belgique dans son ensemble.

pourcentages est la grande stabilité du XIXe siècle, comparativement aux chiffres de la première moitié de notre siècle. De 1846 à 1900 inclus, 95 personnes sur 100 nées hors de Belgique et qui sont présentes sur le territoire belge au moment d'un recensement proviennent de quatre pays limitrophes.

L'examen des effectifs (en chiffres absolus) montre cependant que, si la proportion n'évolue guère (95% de gens nés dans un pays limitrophe), la masse des gens nés hors de Belgique a doublé (de 40.500 en 1846, elle passe à près de 90.000 en 1900).⁷

Comme le montre le graphique 1, établi à partir du tableau 1, la France vient largement en tête des pays d'origine, mais, entre 1846 et 1880, son importance diminue (46 à 38,9%) au profit de l'Allemagne. De 18,6% à peine en 1846, c'est-à-dire une place comparable aux deux autres pays limitrophes que sont les Pays-Bas et le Grand-Duché, l'Allemagne passe à 32,7% en 1880. A partir de 1890 cependant, la proportion de personnes nées en France augmente fortement, tandis que celle des personnes nées en Allemagne s'effondre. A ce retournement de tendance, nous voyons deux explications. En ce qui concerne la France, la loi contre les congrégations religieuses (1901) a favorisé un vaste mouvement d'émigration vers la Belgique. En ce qui concerne l'Allemagne, l'essor industriel de la Ruhr est tel qu'il devient un puissant foyer d'attraction de migrants qui, jusqu'en 1880, se dirigeaient encore vers le bassin minier liégeois. La tension politique croissante, sur la scène internationale, a également ralenti l'émigration allemande vers la Wallonie et la guerre a presque tari ce flux migratoire. Au lendemain du premier conflit mondial, 69,3% des personnes nées hors de Belgique sont originaires de France, contre 7,4% à peine de l'Allemagne.

En ce qui concerne les Pays-Bas, l'évolution est comparable à l'Allemagne: hausse de 1846 à 1890, suivie d'un recul. Quant au Grand-Duché de Luxembourg, son importance ne cesse de s'amenuiser d'un recensement à l'autre.

7. Dans le même temps, la population de la Belgique passe de 4,5 à 6,7 millions (R. ANDRE, J. PEREIRA-ROQUE, *op. cit.*, p. 16).

Le tableau 1 et le graphique 1 montrent que de profonds changements dans la répartition des pays de naissance se sont opérés entre 1910 et 1930. Le fait capital des années 1920-1930, c'est la montée des effectifs de personnes nées dans un pays non-limitrophe de la Belgique. De 1846 à 1890, ces gens représentaient à peine 3%. En 1910, ils représentent 6,7% et en 1930, 36%.

Jusqu'au lendemain de la première guerre mondiale, les migrations se sont opérées sur de courtes distances et, bien qu'il s'agisse d'un franchissement de frontière politique (donc de migrations internationales), elles s'apparentent en fait à des mouvements migratoires locaux. En 1930, par contre, les trois quarts des effectifs comprennent les gens nés en France (43,1%) et ceux nés dans des pays non-limitrophes (35,8%).

Le tableau 1 donne aussi la proportion des personnes nées à l'étranger dans l'ensemble de la population du royaume. Jusqu'au lendemain de la première guerre mondiale, les pourcentages fluctuent entre 2,4 (1856) et 3,5 (1900). En 1910, cependant, ils atteignent 4,2%; en 1930, 5,9%.

B. Distribution des personnes nées hors de Belgique suivant les provinces

La répartition sur le territoire belge des personnes nées hors des frontières n'est pas uniforme. Certaines provinces sont plus attractives que d'autres, comme le montre le tableau 2 qui envisage non seulement les quatre provinces wallonnes, mais aussi les provinces néerlandophones et le Brabant.

En 1846, les proportions les plus élevées de personnes nées hors de Belgique s'observent dans les Flandres (40,7%). Liège et le Hainaut accusent des pourcentages voisins tandis que le Luxembourg et surtout Namur viennent loin derrière. La province du Brabant offre une situation médiane entre Flandres et Wallonie: c'est, faut-il le rappeler, la seule province qui n'a pas de frontière commune avec un pays étranger.

La proximité d'une frontière nationale joue donc un rôle évident: en Hainaut, les personnes nées en France sont largement majoritaires, tandis qu'à Liège, ce sont les Allemands et, dans une moindre mesure,

les Néerlandais. Dans le Luxembourg, la plupart des personnes nées à l'étranger proviennent du Grand-Duché.

La proximité culturelle joue également, mais pas prioritairement. Si les provinces néerlandophones reçoivent tout naturellement la majeure partie des personnes nées aux Pays-Bas, l'immigration française est non négligeable.

D'un recensement à l'autre, les provinces flamandes deviennent de moins en moins attractives, tandis que le Brabant et le Hainaut absorbent un quart à un tiers des effectifs. La province de Liège suit plus modestement ce mouvement, alors que le Namurois et la province de Luxembourg reculent franchement.

En 1930, sur cent personnes nées hors de Belgique, 37 vivent dans les Flandres, 24 dans le Brabant, 20 en Hainaut, 14 dans la province de Liège et le reste dans le Luxembourg et la province de Namur.

C. Distribution de la population née hors de Belgique suivant le sexe

La distribution par sexe des gens nés hors de Belgique livre un trait inattendu: en 1880 et en 1910, les femmes sont plus nombreuses que les hommes (tableau 3). Ce déséquilibre est inhabituel en matière de migrations, car celles-ci sont le plus souvent le fait des hommes. Il intéresse non seulement les personnes nées hors de Belgique, mais aussi les étrangers.⁸

Le tableau 4 envisage le rapport de masculinité suivant les pays d'origine de la population vivant en Wallonie en 1846, en 1880 et en 1910. En 1846, le déséquilibre est encore peu marqué et dans l'ensemble, les hommes sont plus nombreux que les femmes. En 1880, au contraire, le déséquilibre est flagrant: les femmes sont plus nombreuses que les hommes parmi les gens originaires des Pays-Bas, du Grand-Duché de Luxembourg, d'Allemagne et de Grande-Bretagne, c'est-à-dire de tous les pays limitrophes; par contre, chez les personnes

8. Pour l'ensemble de la Belgique, le taux de masculinité au sein de la population étrangère évolue de la manière suivante: 91 (1890), 93 (1900), 91,5 (1910), 85 (1920), 119 (1930), 146 (1947); d'après J. MORSA, *op. cit.*, p. 45.

nées dans d'autres pays non-limitrophes et en France, les hommes sont largement excédentaires. En 1910, les femmes sont largement majoritaires parmi les gens venus des pays limitrophes.

La population immigrée en Wallonie dans la seconde moitié du XIXe siècle et jusqu'à la veille de la première guerre mondiale est donc en majorité composée de femmes venues en Belgique comme servantes ou gouvernantes, situation originale qui n'est sans doute pas unique, mais qui mériterait une étude comparative avec d'autres régions européennes, telles que la Ruhr et le Nord-Pas de Calais par exemple.

II. DISTRIBUTION DES ÉTRANGERS SUIVANT LA NATIONALITÉ

A. *Les étrangers en Wallonie de 1890 à 1930*

Jusqu'à présent, on a envisagé l'ensemble de la population née hors de Belgique; cette population comprend donc à la fois des ressortissants de nationalité étrangère et des Belges. A partir de 1890 cependant, les recensements distinguent les habitants sous le rapport de la nationalité (tableau 5 et graphique 2). En gros, on retrouve la même évolution dans la distribution des étrangers que celle décrite précédemment. De 1890 à 1910, la proportion des Allemands diminue lentement; puis, au lendemain de la guerre de 1914-1918, elle s'effondre. En 1890, les Allemands groupaient 36% des étrangers de Wallonie; en 1930, 4% seulement. De 1890 à 1920, la proportion de Français a doublé en passant de 32 à 65%; mais, en 1930, elle retombe à 30%. Les ressortissants des Pays-Bas et du Grand-Duché de Luxembourg sont de moins en moins nombreux au fil des années. La proportion des étrangers provenant des pays limitrophes, qui était de 97% en 1890 et qui atteignait encore 91,5% en 1920, tombe à 47% en 1930. Ainsi, le phénomène majeur de l'entre-deux-guerres est l'arrivée de ressortissants de pays non-limitrophes, principalement l'Italie et la Pologne.

B. Une migration largement frontalière avant la première guerre mondiale

Le tableau 6 présente la distribution des ressortissants allemands vivant dans la province de Liège en 1890 et en 1910 suivant leur nationalité: on s'aperçoit que l'écrasante majorité provient des régions frontalières (90% viennent de Prusse, c'est-à-dire en fait de Rhénanie).

En résumé, trois traits majeurs ressortent jusqu'à présent à propos des immigrants vivant en Wallonie entre 1846 et 1930:

- 1° Les femmes sont plus nombreuses que les hommes;
- 2° Avant la première guerre mondiale, plus de 90% des migrants proviennent de pays limitrophes: d'Allemagne et surtout de France;
- 3° Dans les années 1930, les courants migratoires sont profondément bouleversés: les migrants viennent de plus en plus de pays lointains, tandis que les pays limitrophes, l'Allemagne surtout, qui alimentaient traditionnellement les flux d'immigration, perdent de leur importance.

III. LES VAGUES MIGRATOIRES DE 1884 À 1938

L'Annuaire statistique donne chaque année les échanges migratoires entre les provinces belges et l'étranger. A l'aide de ces données, les mouvements migratoires annuels entre les quatre provinces wallonnes et les principaux pays concernés ont pu être établis.⁹

A. Ensemble des mouvements migratoires

Le graphique 3 montre l'ampleur des mouvements migratoires en Wallonie de 1884 à 1938. De 5 à 6.000 entrées ou sorties en 1885, on atteint 10 à 12.000 entrées et sorties en 1900 et 18.000 entrées et sorties à la veille de la première guerre mondiale. De 1885 à 1893, l'émigration l'emporte sur l'immigration: conséquence de la dépression économique qui frappe durement la Wallonie industrielle dans les

9. Les données qui suivent groupent à la fois les étrangers et les personnes nées en Belgique.

années 1880. A partir de 1894 jusqu'en 1907, le solde migratoire est positif: les immigrants sont plus nombreux que ceux qui quittent la Wallonie. Dans l'immédiate après-guerre, l'émigration dépasse à nouveau largement l'immigration, mais, à partir de 1924, le solde migratoire redevient très nettement positif.

Le tableau 7 donne, pour la période 1884-1938, le nombre moyen d'immigrants (I) et d'émigrants (E), ainsi que le solde migratoire pour les principaux pays qui entretiennent les flux migratoires les plus importants numériquement avec la Wallonie.

Lorsqu'on envisage l'ensemble de la période considérée, le solde annuel moyen est largement positif, sauf dans deux cas: celui de la France et celui de l'Amérique du Nord.

Le tableau 8 présente les moyennes annuelles du nombre d'immigrants (I) et d'émigrants (E) pour l'ensemble des pays. Pour l'ensemble de la période couverte, le bilan est positif: les quatre provinces wallonnes accusent en moyenne par an un excédent d'entrées sur les sorties légèrement supérieur à mille. Toutefois, lorsqu'on envisage les neuf groupes d'années, on constate que les années 1884-1894 ont été déficitaires, de même que les années d'immédiate après-guerre; par contre, les années 1895-1913 et 1925-1938 présentent un boni. 1900-1904 et 1925-1934 sont les grandes périodes d'immigration.

Les paragraphes suivants abordent, pays par pays, l'évolution annuelle des entrées et des sorties.

B. Echanges entre la Wallonie et les différents pays

1. Echanges avec l'Allemagne

Comme l'illustre le graphique 4, le solde migratoire avec l'Allemagne a toujours été largement positif, sauf en 1920-1922. La courbe des entrées et celle des sorties évoluent cependant en parallèle, ce qui indique qu'il s'agit d'allées et venues, d'échanges entre régions frontalières, sauf dans les années 1920-1930.

2. Echanges avec la France

De 1885 à 1899, les courbes des entrées et des sorties se confondent (graphique 5) et le solde migratoire est faiblement négatif ou nul;

en revanche, de 1900 à 1906, le solde est largement positif. Cet afflux d'émigrés français en Wallonie résulte des mesures de déchristianisation de la société prises par le gouvernement français. A partir de 1907 et jusqu'en 1927, le solde redevient largement négatif: les Wallons émigrant en France l'emportent sur les Français venant en Wallonie.

3. *Echanges avec le Grand-Duché*

Bien que les effectifs de migrants soient plus faibles que dans les deux cas précédents, l'immigration l'emporte largement sur l'émigration (graphique 6): les Luxembourgeois viennent travailler en Wallonie jusqu'à la veille de la première guerre mondiale et ils s'y fixent (solde migratoire positif jusqu'en 1925, comme l'a montré le tableau 7).

4. *Echanges avec les Pays-Bas*

Ils sont comparables à ceux observés avec le Grand-Duché. Le solde migratoire est positif (graphique 7): sauf à certaines années (1903, 1905, 1910, 1920), le nombre des personnes venant des Pays-Bas en Wallonie l'emporte sur celui des personnes se rendant aux Pays-Bas. Ceci dit, l'excédent des entrées sur les sorties est généralement faible, de sorte qu'il s'agit dans ce cas-ci comme dans le cas de l'Allemagne d'allées et venues, d'échanges transfrontaliers.

5. *Echanges avec l'Espagne et le Portugal*

Jusqu'en 1900, ces deux pays n'entretiennent que de faibles échanges migratoires avec la Wallonie (graphique 8). De 1900 à la veille de la première guerre mondiale, ils augmentent mais on constate qu'ils ne sont pas unilatéraux.

De 1884 à 1894, le solde est négatif: contrairement à ce qu'on pourrait croire, il y a chaque année plus de gens de Wallonie qui partent vers ces pays que l'inverse. De 1895 à 1913, le solde devient positif et, d'année en année, les immigrants se font plus nombreux. Toutefois, les émigrants continuent à former un contingent non négligeable. Au lendemain de la guerre, les entrées l'emportent largement sur les sorties, mais, à partir de 1935, le flux s'inverse et les sorties (retours au pays?) dépassent les entrées.

6. *Echanges avec l'Italie*

Ce qu'on vient d'observer pour l'Espagne et le Portugal reste vrai pour l'Italie (graphique 9). Bien qu'ancienne, puisque des Italiens sont présents en Wallonie dès l'aube du XIXe siècle, l'immigration italienne massive est un phénomène propre à l'entre-deux-guerres et qui, bien sûr, ira en s'amplifiant. Avant la première guerre mondiale, les entrées sont peu importantes (348 en moyenne par an en 1905-1913), tandis que les sorties représentent la moitié du contingent d'immigrants. Certaines années, l'émigration l'emporte même sur l'immigration: en 1905, en 1908, en 1910. La première grosse vague d'immigrants déferle seulement en 1923-1926.

7. *Echanges avec la Russie*

Jusqu'en 1895, ils sont inférieurs à 100 individus par an, mais, à partir de 1895 jusqu'en 1900, on enregistre une forte vague d'émigration vers la Russie qui s'explique par l'effort d'industrialisation et de modernisation qui est à l'oeuvre et qui fait largement appel à des techniciens et à de la main-d'oeuvre spécialisée wallonne (graphique 10). Les premiers troubles politiques, annonciateurs du renversement de l'Empire, provoquent un reflux vers la Wallonie: de 1901 à 1909, l'immigration l'emporte largement sur l'émigration. L'effet de la tentative révolutionnaire de 1905 ("Dimanche rouge" du 22 janvier 1905) se lit très clairement sur la courbe de l'immigration: c'est le reflux vers la Belgique. La reprise en main par le pouvoir tsariste encourage une nouvelle poussée d'émigration de Wallonie vers la Russie en 1910. Elle est éphémère: au lendemain de la première guerre mondiale, c'est le grand retour vers la Wallonie, surtout en 1923, au lendemain de la création de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (1922).

8. *Echanges avec l'Amérique du Nord*

Plus encore que dans le cas de la Russie, les flux migratoires apparaissent chaotiques (graphique 11), c'est-à-dire qu'ils sont très sensibles aux contextes nationaux et internationaux, à la conjoncture

économique. Comme on pouvait le pressentir, les deux grandes vagues d'émigration vers les Etats-Unis et vers le Canada se situent entre 1884 et 1893 et entre 1900 et 1913. Après la première guerre mondiale, les flux migratoires se tarissent. La grande crise économique et la politique restrictive adoptée par ces deux pays en matière d'immigration rendent les chiffres dérisoires à partir de 1925.

IV. IMMIGRATION DE BELGES RENTRANT AU PAYS ET D'ÉTRANGERS

Depuis 1884, les données fournies par l'Annuaire statistique permettent de distinguer les Belges des étrangers dans les entrées et sorties. Le tableau 9 fournit les effectifs d'immigrants et d'émigrants entre 1884 et 1913 en distinguant d'abord les personnes nées en Belgique des étrangers et ensuite entre les hommes et les femmes au sein de ces deux groupes. De plus, le tableau 9 répartit ces effectifs suivant les différents pays d'origine ou de destination.

Dans le cas de l'immigration, les personnes nées en Belgique forment donc le contingent d'un mouvement de retour au pays, tandis que celles nées à l'étranger sont de véritables immigrants. Pour ce qui est de l'émigration, parmi les personnes nées hors de Belgique, la majorité sans doute est constituée d'étrangers rentrant au pays natal, tandis que les personnes nées en Belgique sont des expatriés.¹⁰

Le retour au pays des Belges est fort important à la fin du XIXe siècle: sur 100 personnes qui entrent en Wallonie, 30 sont Belges (tableaux 9 & 10). La plupart de ces Belges viennent de France (71%).

En ce qui concerne l'émigration, l'équilibre entre Belges et étrangers est mieux respecté: respectivement 58 et 42%.

Le tableau 11 distribue les entrées et les sorties suivant les quatre provinces wallonnes retenues afin de mettre en évidence, une fois de plus, le caractère sélectif des provinces dans les flux migratoires. Ainsi, près de 85% des entrées et des sorties avec l'Allemagne concernent la province de Liège, tandis que dans le cas du Hainaut, les échanges se

10. Pour l'ensemble de la Belgique, voir R. ANDRE, J. PEREIRA-ROQUE, *op. cit.*, pp. 175-189.

font surtout (70%) avec la France. Ce tableau montre bien que les échanges sont en réalité des allées et venues de part et d'autre d'une frontière politique.

CONCLUSION

Malgré leurs défauts, les données agrégées auxquelles nous avons eu recours mettent en évidence deux grandes transformations dans les échanges migratoires que la Wallonie a entretenus avec l'extérieur.

D'abord, dans le courant de la seconde moitié du siècle dernier, les Allemands ont formé les plus gros effectifs (entre 1846 et 1880); ensuite leur importance diminue au profit des Français. Les flux migratoires que la Wallonie entretient alors concernent presque exclusivement les pays limitrophes. Il s'agit d'échanges frontaliers. La majorité des migrants sont des femmes.

Tout change après la première guerre mondiale. Non seulement on observe une modification dans l'orientation des courants migratoires, mais surtout les pays non-limitrophes (Italie, Espagne, Pologne surtout) alimentent massivement les flux. Ce changement est la conséquence d'une politique plus volontariste et nouvelle: les industries wallonnes — les charbonnages en particulier — sont confrontées à un manque de main-d'oeuvre indigène car les ouvriers belges se tournent désormais vers des emplois moins pénibles et plus salubres; force est donc de faire appel à des hommes venant de loin: de Pologne, de Hongrie, de Tchécoslovaquie, d'Italie.

La crise des années trente et les mesures restrictives prises dans les pays d'origine (l'Italie notamment) vont ralentir ce mouvement sans le faire disparaître. Au lendemain de la seconde guerre mondiale, il reprend de plus bel.¹¹

Deux modèles successifs de migrations se dégagent donc de cette étude:

11. Pour plus de détails sur l'immigration dans l'entre-deux-guerres et après 1945, voir J. MORSA, *op. cit.*, pp. 46-51, et H. DAMAS, *op. cit.*, p. 55.

- a) le modèle migratoire frontalier qui prévaut jusqu'à la veille de la première guerre.¹² Il se caractérise par des courants d'échanges entre régions (plutôt que pays) limitrophes. Il concerne autant — et souvent plus — les femmes que les hommes.
- b) le modèle migratoire d'apport de main-d'oeuvre qui se surimpose au précédent après 1920 et qui résulte d'une politique de main d'oeuvre liée à une modification dans la structure de la population active nationale.¹³

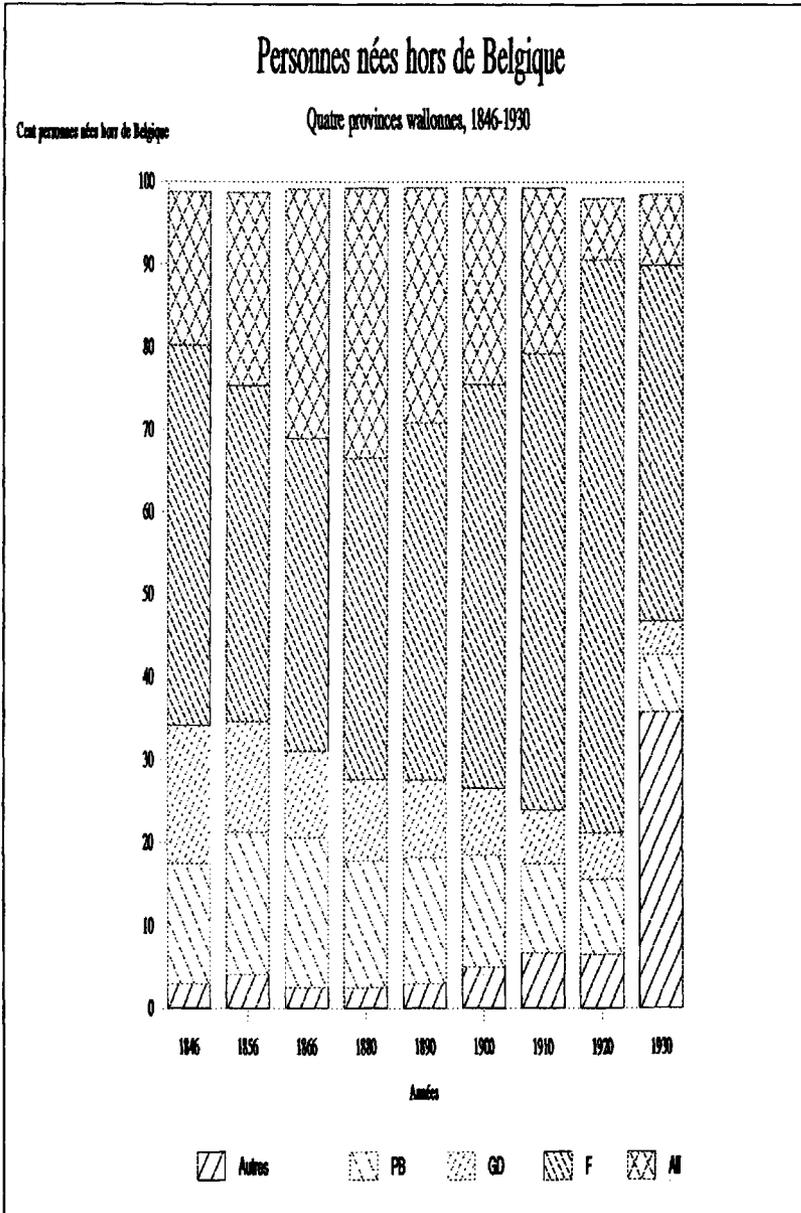
Alors que le premier modèle ne semble pas avoir provoqué de graves problèmes d'intégration parce que, précisément, il concerne des échanges frontaliers et régionaux,¹⁴ le second modèle a fait naître la question de l'intégration que nous vivons aujourd'hui.

12. Sans doute est-il le prolongement et l'amplification d'un modèle plus ancien remontant au moins au XVIII^e siècle. Des études approfondies sur les mouvements migratoires antérieurs à 1846 permettraient d'y voir plus clair.

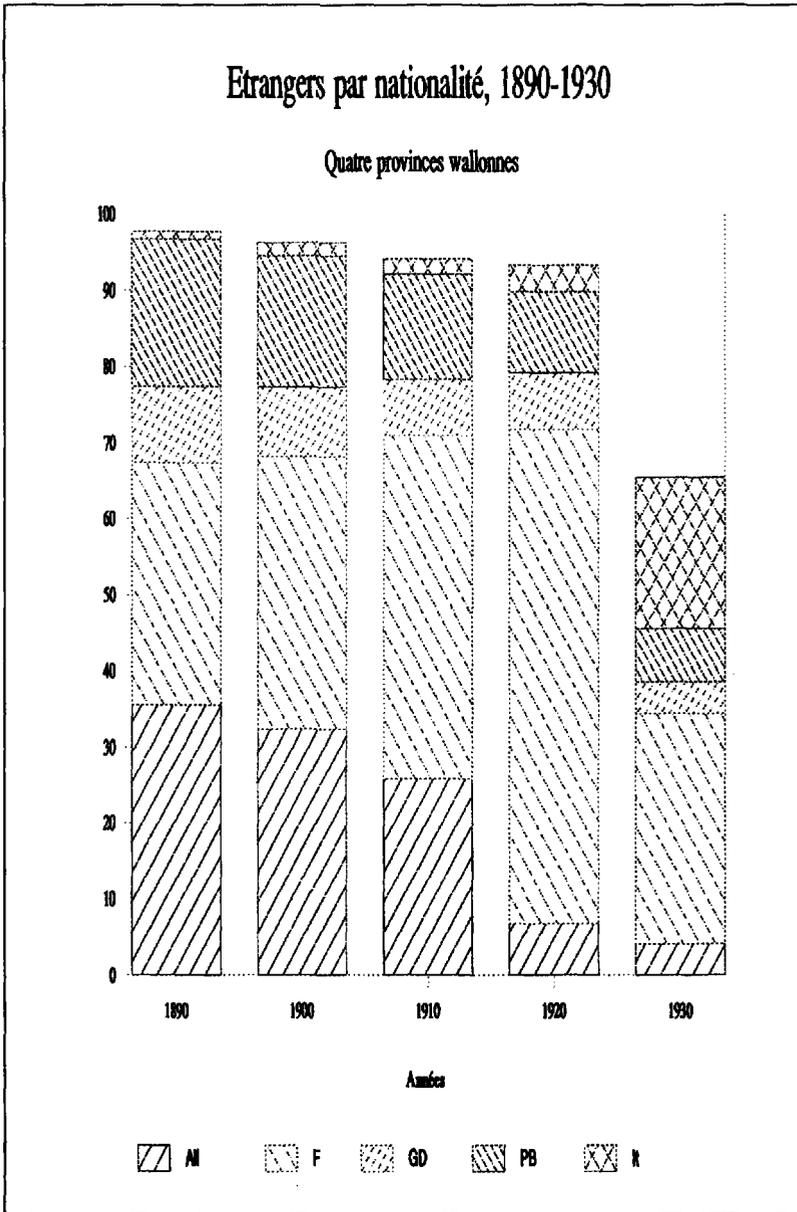
13. J. MORSA, *op. cit.*, p. 49

14. A vrai dire, on connaît fort mal comment l'intégration des Français, des Néerlandais, des Luxembourgeois et des Allemands s'est opérée au siècle dernier. Plusieurs témoignages d'archives (archives de police notamment) montrent que l'arrivée de ces étrangers ne se passait pas sans problème. Pour le milieu du XX^e siècle, voir R. CLEMENS, G. VOSSE-SMAL, P. MINON, *op. cit.*

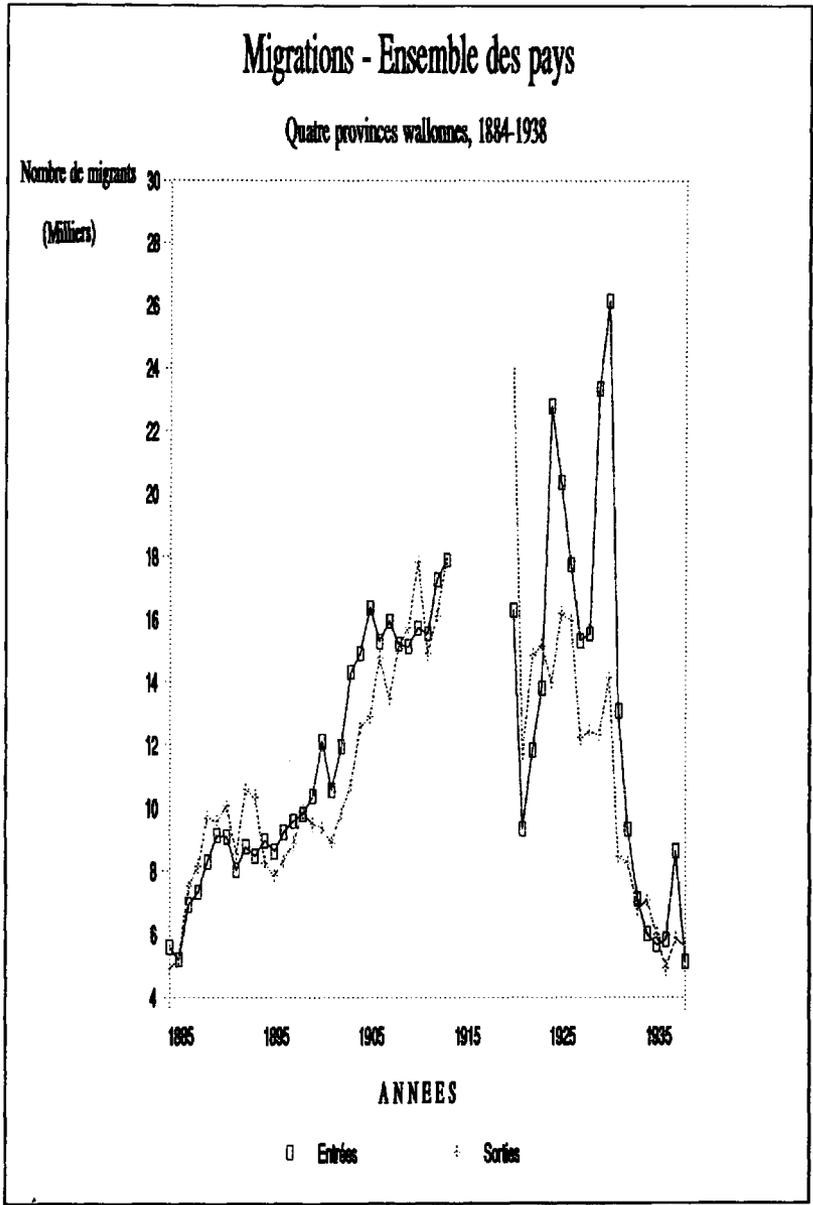
Graphique 1



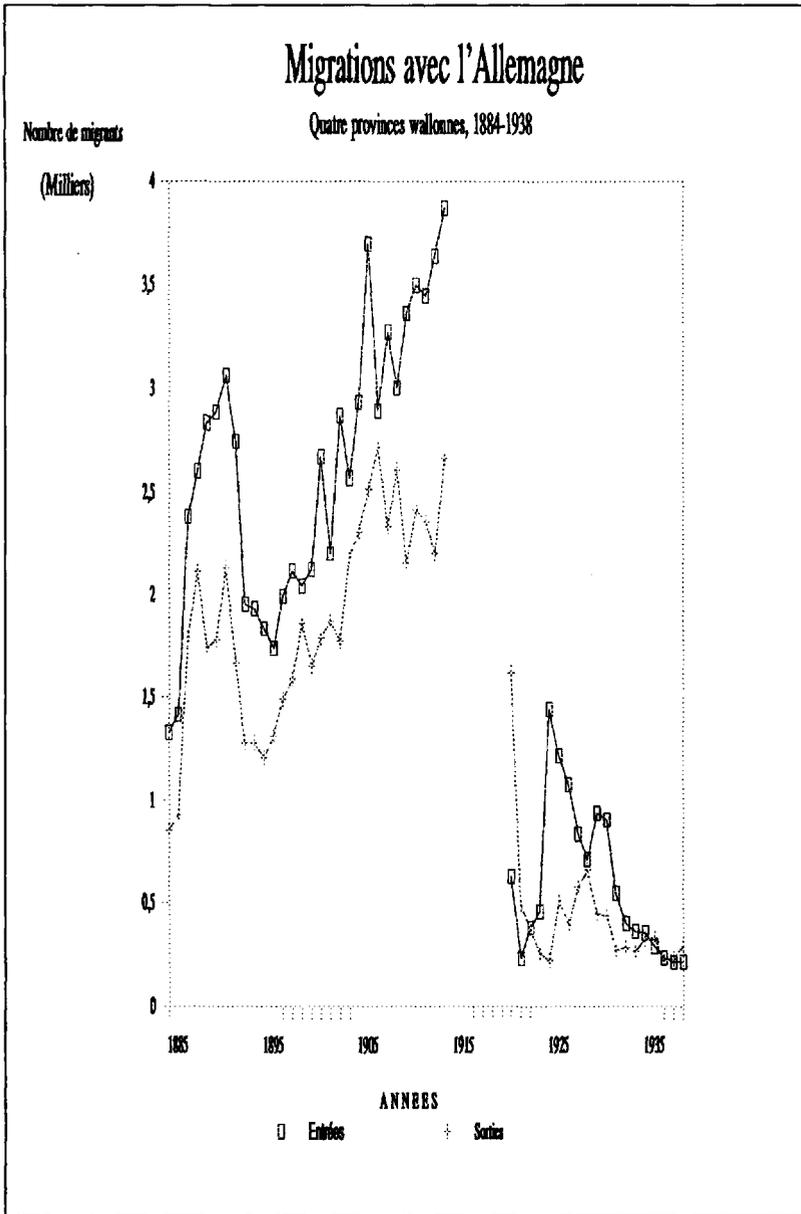
Graphique 2



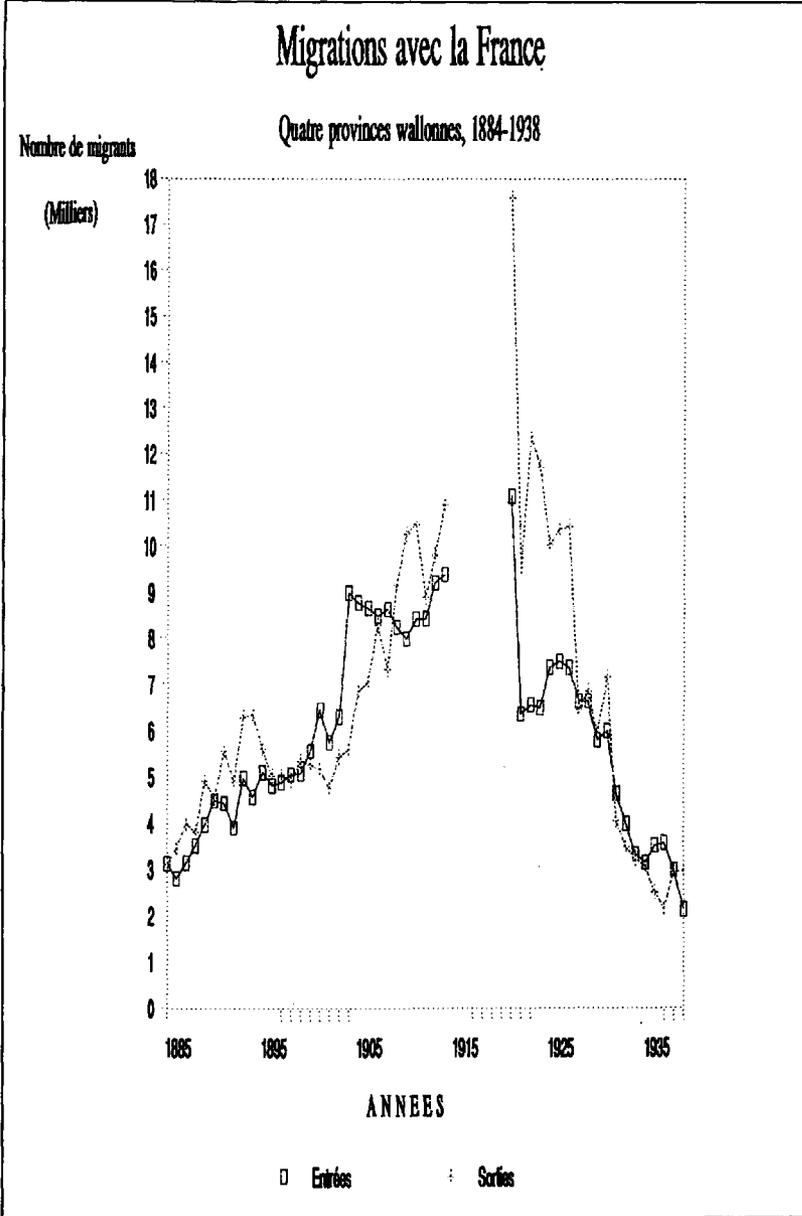
Graphique 3



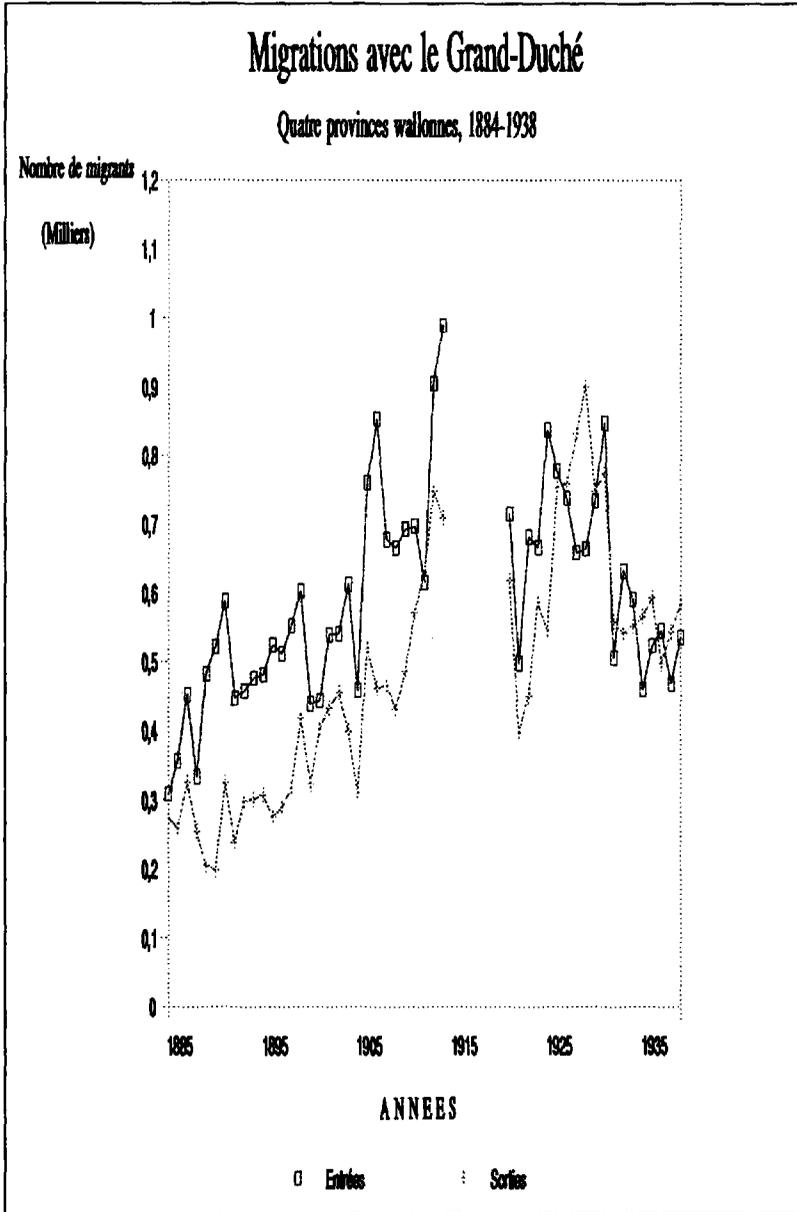
Graphique 4



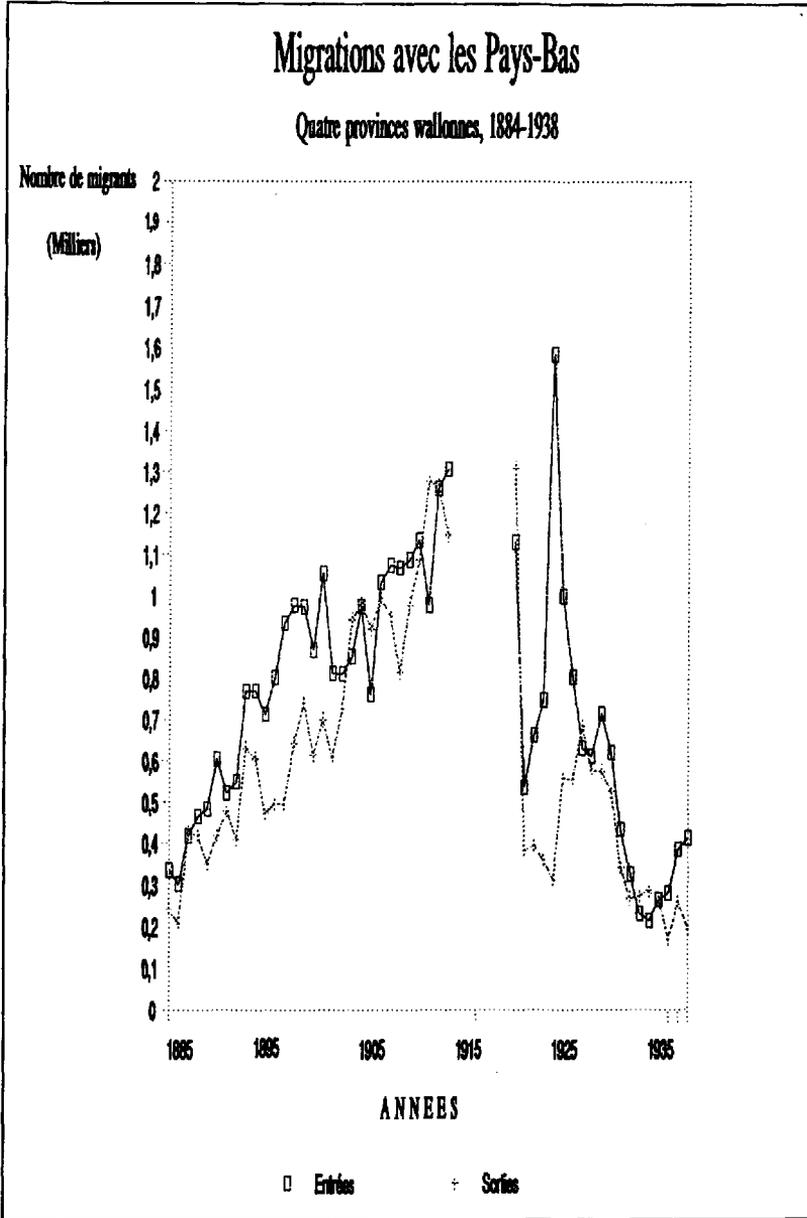
Graphique 5



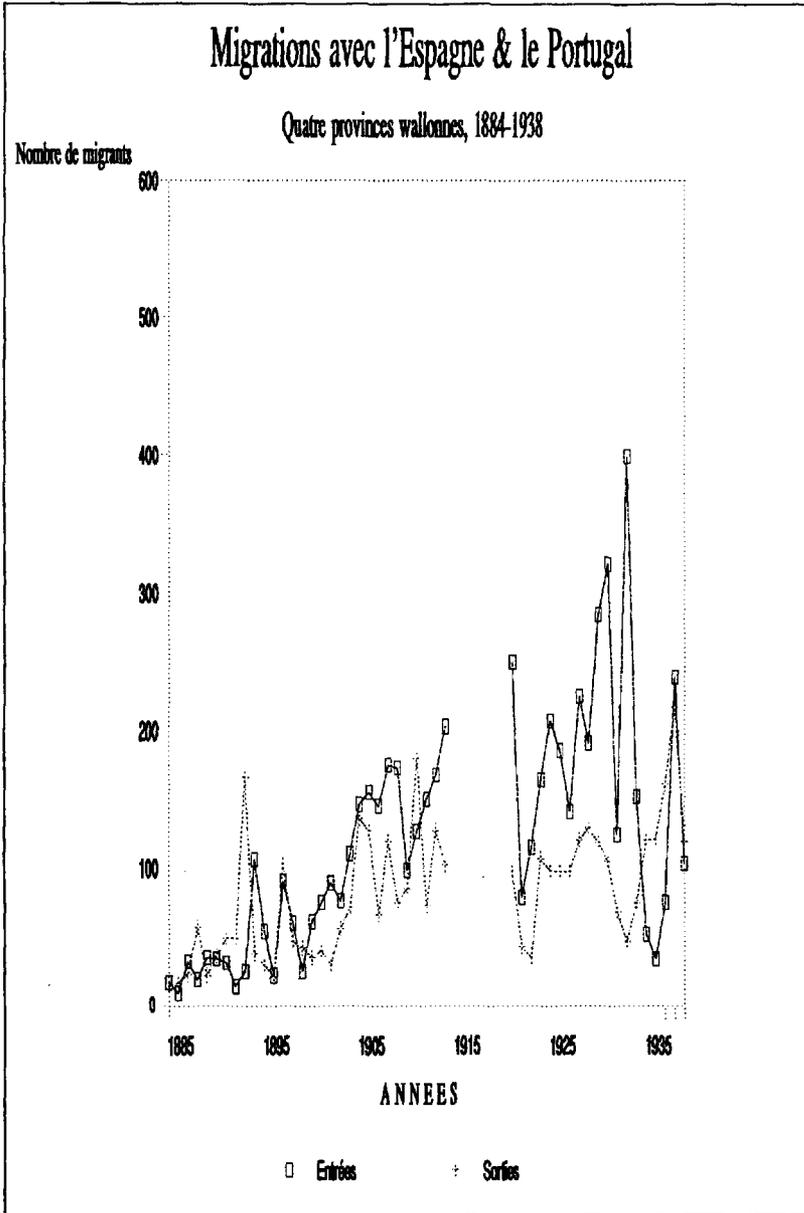
Graphique 6



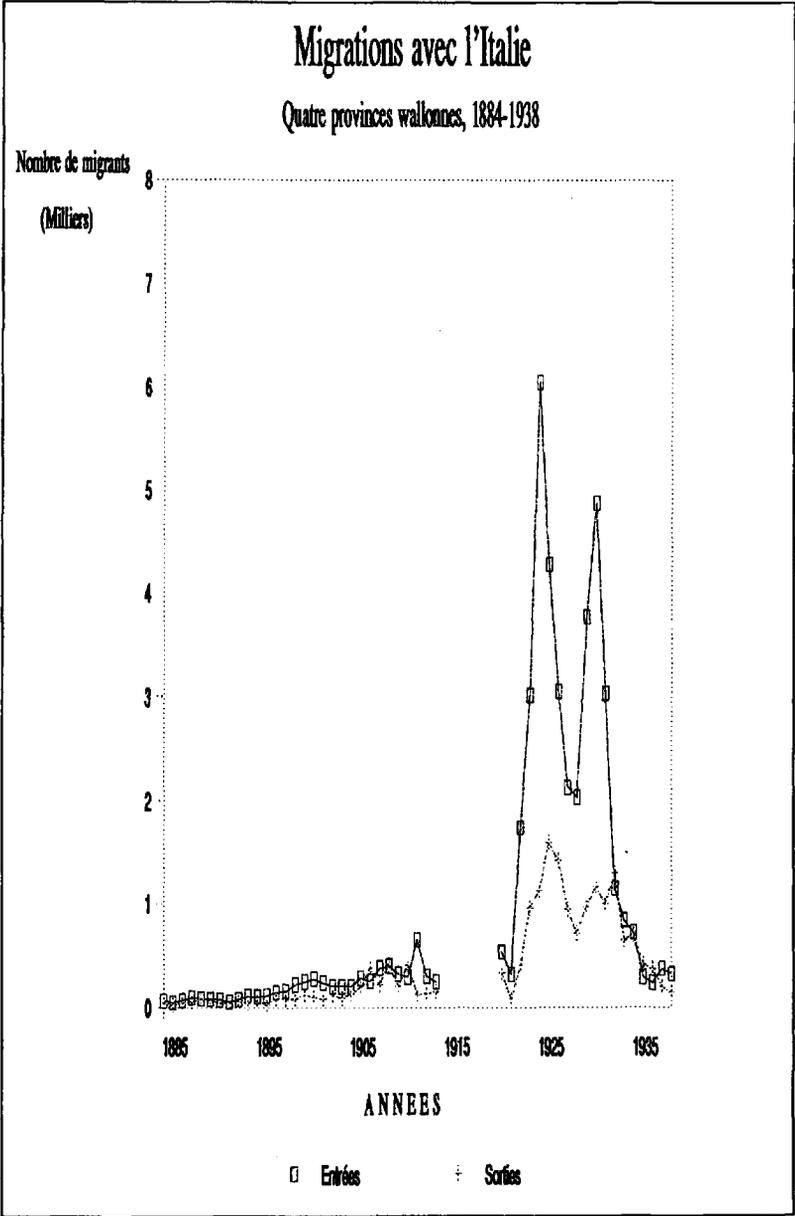
Graphique 7



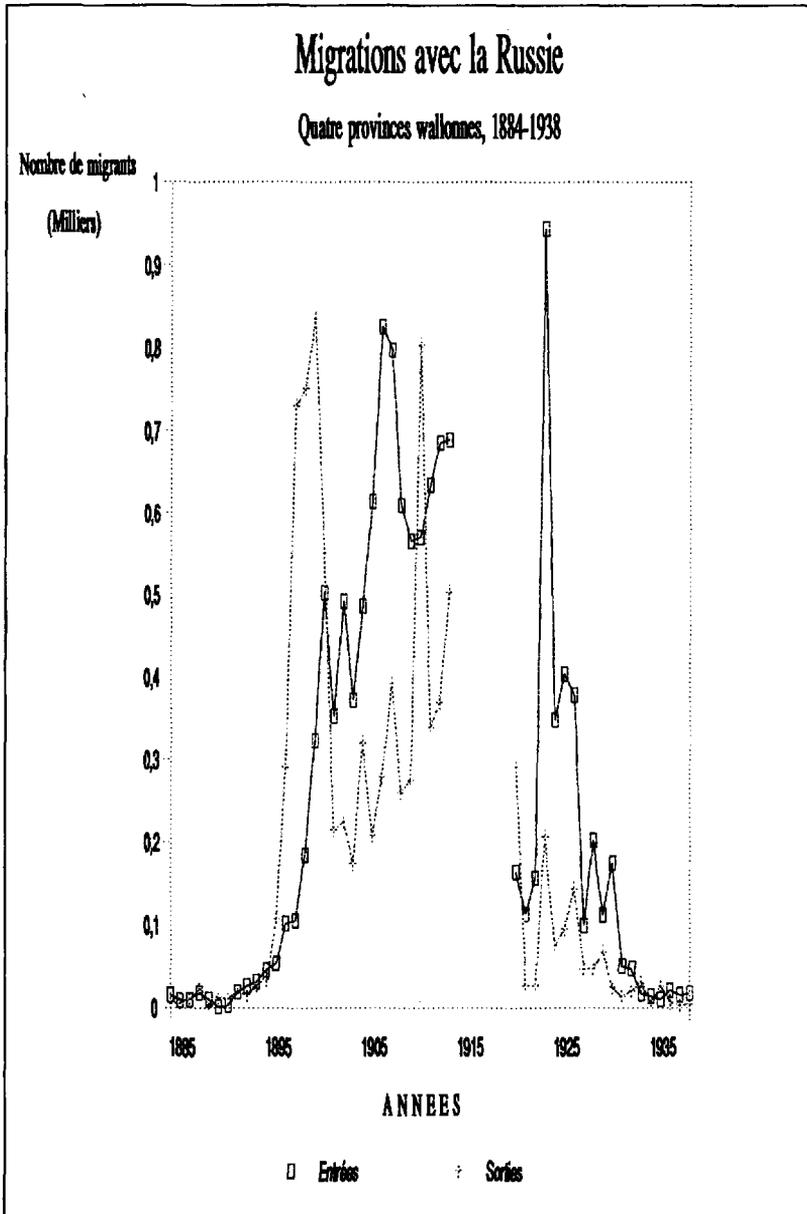
Graphique 8



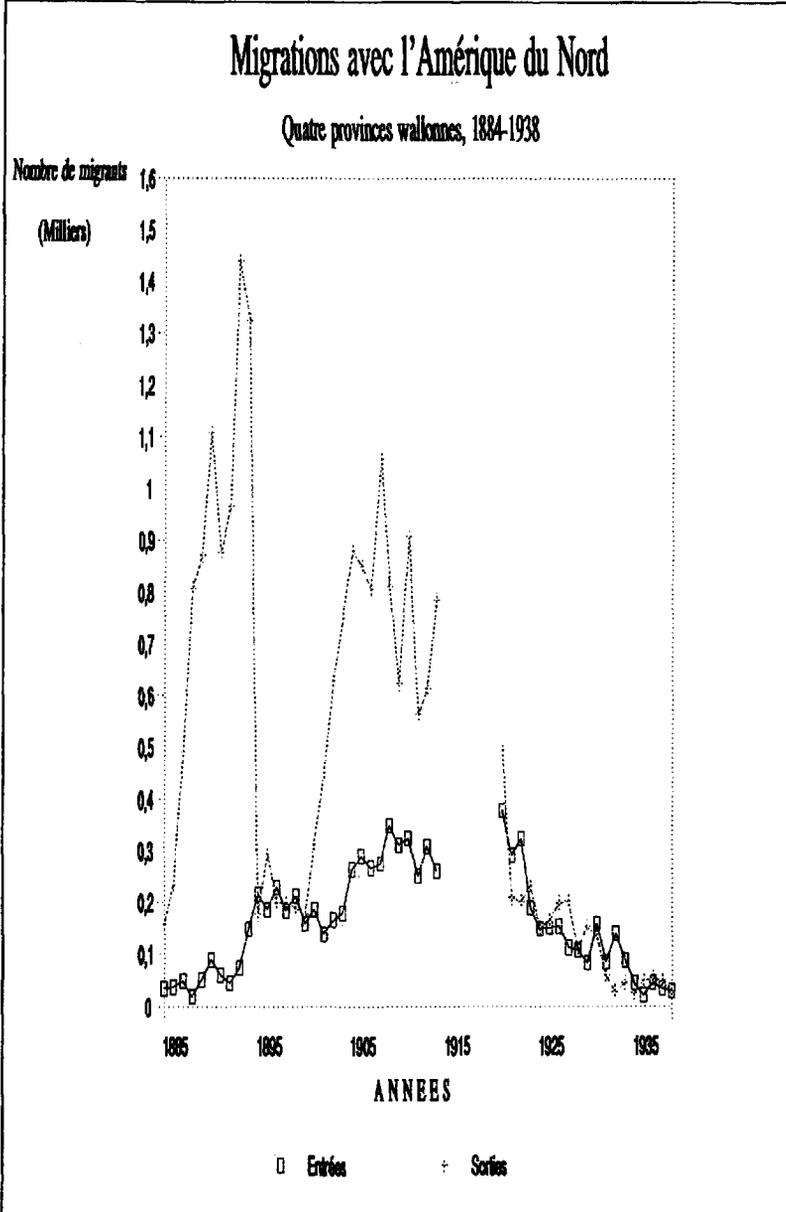
Graphique 9



Graphique 10



Graphique 11



*Distribution de la population née hors de Belgique suivant le lieu de naissance
Provinces de Hainaut, Liège, Namur, Luxembourg (1846 - 1930)*

Lieu de naissance	Années de recensement								
	1846	1856	1866	1880	1890	1900	1910	1920	1930
Pays-Bas	14.5	17.2	18.1	15.4	15.2	13.5	10.8	9.1	6.9
Grand-Duché	16.7	13.3	10.5	9.8	9.4	8.1	6.5	5.6	4.1
France	46.0	40.7	37.8	38.9	43.2	48.9	55.3	69.3	43.1
Allemagne	18.6	23.4	30.2	32.7	28.5	23.8	20.0	7.4	8.6
Angleterre	1.2	1.3	0.9	0.7	0.7	0.7	0.7	2.1	1.5
Ensemble des pays limitrophes	97.0	95.9	97.5	97.5	97.0	95.0	93.3	93.5	64.2
Autres pays	3.0	4.1	2.5	2.5	3.0	5.0	6.7*	6.5*	35.8*
TOTAL	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Effectifs	40558	42011	48054	64403	77163	89854	114171	88549	165645
% dans l'ensemble de la population**	2.5	2.4	2.6	3.0	3.3	3.5	4.2	3.3	5.9

*** Personnes nées dans un pays non limitrophes 1910 - 1920 - 1930**

Pays de naissance	1910	1920	1930
Espagne	0.4	0.4	0.7
Italie	1.2	1.7	12.0
Russie	2.0	1.3	1.6
Autres Pays	3.1	3.1	21.5

**** Proportion de personnes nées à l'étranger dans l'ensemble de la population du royaume.**

Sources: Annuaire statistiques de la Belgique, 1880-1890-1900-1910-1925-1936

Distribution des personnes nées hors de Belgique suivant le lieu de naissance et la province de domiciliation au recensement (1846-1900-1930)

Pays de naissance	Provinces de domiciliation								
	Hainaut	Liège	Luxembourg	Namur	Brabant	Flandres*	Ensemble	Effectifs	%
1846									
Pays-Bas	2.0	15.3	0.6	1.0	14.8	66.0	100.0	31206	32.9
Luxembourg	3.7	4.5	76.0	3.5	5.0	7.3	100.0	7703	8.1
France	34.1	5.5	7.4	7.0	15.5	30.5	100.0	34600	36.5
Allemagne	3.1	48.9	5.1	1.7	19.2	22.0	100.0	12859	13.6
Angleterre	1.9	8.3	0.5	1.7	41.0	46.6	100.0	3828	4.0
Autres Pays	8.2	10.1	1.5	6.2	26.0	48.0	100.0	4624	4.9
ENSEMBLE	14.3	14.9	9.8	3.8	16.5	40.7	100.0	94820	100.0
1900									
Pays-Bas	1.3	20.5	0.1	0.4	19.0	58.7	100.0	54491	25.6
Luxembourg	4.6	23.3	41.7	4.6	20.9	4.9	100.0	9762	4.6

Tableau 2 (suite)

France	36.3	5.8	4.5	4.6	21.4	27.4	100.0	85735	40.4
Allemagne	3.9	41.3	3.1	1.6	27.2	22.9	100.0	42979	20.2
Angleterre	4.3	4.9	0.9	1.7	38.7	49.5	100.0	5096	2.4
Autres Pays	8.3	15.4	1.5	1.9	32.9	40.0	100.0	14411	6.8
ENSEMBLE	16.6	18.2	4.5	2.7	23.1	34.9	100.0	212474	100.0
1930									
Pays-Bas	2.1	12.8	0.2	0.4	18.1	66.4	100.0	74060	17.5
Luxembourg	5.8	16.9	30.7	4.3	36.4	5.9	100.0	11765	2.8
France	31.2	6.9	3.3	4.5	23.2	30.9	100.0	155228	36.8
Allemagne	7.5	36.5	1.3	1.4	21.8	31.5	100.0	30453	7.2
Angleterre	5.4	7.1	0.4	1.2	29.7	56.2	100.0	18153	4.3
Autres Pays	23.7	18.0	1.0	2.1	26.0	29.2	100.0	132519	31.4
ENSEMBLE	20.2	13.9	2.5	2.7	23.7	37.0	100.0	422178	100.0

* Provinces de Flandre occidentale, de Flandre orientale, de Limbourg

Sources: recensements généraux de la population

Tableau 3

***Rapport de masculinité dans la population de nationalité étrangère,
quatre provinces wallones, 1846-1880-1910***

Provinces	Nombre d'hommes pour cent femmes		
	1846	1880	1910
Hainant	117	102	91
Liège	102	93	91
Luxembourg	106	93	92
Namur	117	97	78
Quatre provinces wallones	109	96	90
Brabant	114	82	86
Deux Flandres et Limbourg	107	85	88
ENSEMBLE	109	89	89

Sources: recensements généraux de la population

Tableau 4

Rapport de masculinité par pays d'origine, 1846-1880-1910

Pays d'origine	Nombre d'hommes pour cent femmes		
	1846	1880	1910
Pays-Bas	99.6	92.4	81.8
Luxembourg	103.8	65.8	75.6
France	113.4	102.2	86.9
Allemagne	100.9	87.2	88.6
Angleterre	93.4	67.6	50.2
Autres pays	234.8	186.2	186.9

Source: recensements de la population.

*Distribution des étrangers vivant en Belgique suivant la nationalité, 1890 - 1930.
Quatre provinces wallonnes*

Nationalités	Pour cent étrangers					Effectifs				
	1890	1900	1910	1920	1930	1890	1900	1910	1920	1930
Allemagne	35.5*	32.3*	25.9	6.8	4.1	28268*	28476*	26123	4173	5046
France	31.9	35.9	45.1	65.1	30.3	25406	31627	45544	39991	37657
Grand-Duché	10.0	9.1	7.9	7.3	4.2	7917	8045	7370	4451	5229
Pays-Bas	19.3	17.2	13.8	10.6	7.1	15364	15156	13994	6505	8867
Angleterre	0.7	0.7	0.8	1.7	1.3	564	607	800	1041	1602
PAYS LIMITROPHES	97.4	95.2	92.9	91.5	47.0	77519	83911	83831	56161	58401
Espagne	0.1	0.2	0.4	0.6	1.1	64	166	379	332	1329

Tableau 5 (suite)

Suisse	0.8	0.9	0.8	1.0	1.0	610	799	780	634	1208
Italie	1.0	1.8	2.0	3.5	19.9	801	1532	2022	2127	24686
Pologne	-	-	-	0.5	17.0	-	-	-	329	21068
Russie	0.1	0.3	1.8	1.1	1.7	118	279	1835	733	2131
Tchécoslovaquie	-	-	-	-	4.1	-	-	-	-	5121
Yougoslavie	-	-	-	-	3.8	-	-	-	-	4762
Autres pays d'Europe	0.5	1.3	1.3	0.9	2.1	382	1153	1278	548	2555
Autres continents	0.1	0.3	0.8	0.9	2.3	112	238	820	547	2837
TOTAL	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	79606	88078	100945	61400	12098

* Y compris le territoire de Moresnet-Neutre

Sources: Annuaires statistiques de la Belgique, 1890-1900-1910-1925-1936.

Tableau 6

**Distribution des Allemands demeurant dans la province de Liège,
par nationalité, 1890 et 1910**

Nationalités	1890		1910	
	N.	%	N.	%
Alsace	273	1.1	393	1.9
Bade	83	0.3	86	0.4
Bavière	183	0.8	258	1.3
Prusse	21190	87.1	18339	88.9
Saxe royale	114	0.4	178	0.9
Wurtemberg	69	0.3	54	0.2
Autres pays allemands	2411	10.0	1330	6.4
ENSEMBLE	24323	100.0	20638	100.0

Sources: *Annuaire statistique*

*Nombre annuel moyen d'entrées et de sorties dans les quatre provinces wallonnes,
par pays d'origine ou de destination, 1884-1938*

Pays	I.	E.	Solde	Pays	I.	E.	Solde
ALLEMAGNE				LUXEMBOURG			
1884 - 1889	2242	1533	+ 709	1884 - 1889	409	168	+ 241
1890 - 1894	2305	1513	+ 792	1890 - 1894	490	294	+ 196
1895 - 1899	2001	1580	+ 421	1895 - 1899	526	324	+ 202
1900 - 1904	2649	1984	+ 665	1900 - 1904	519	400	+ 119
1905 - 1913	3411	2442	+ 969	1905 - 1913	762	559	+ 203
1920 - 1924	627	592	+ 35	1920 - 1924	680	520	+ 160
1925 - 1929	957	518	+ 439	1925 - 1929	715	799	- 84
1930 - 1934	514	316	+ 198	1930 - 1934	608	599	+ 9
1935 - 1938	236	267	- 31	1935 - 1938	519	555	- 36
ENSEMBLE	2242	1605	+ 637	ENSEMBLE	594	436	+ 158

FRANCE				ITALIE			
1884 - 1889	3507	3965	- 458	1884 - 1889	73	53	+ 20
1890 - 1894	4589	5740	-1151	1890 - 1894	82	48	+ 34
1895 - 1899	5077	5113	- 36	1895 - 1899	176	78	+ 98
1900 - 1904	7256	5573	+1683	1900 - 1904	224	104	+ 120
1905 - 1913	8610	9137	- 527	1905 - 1913	348	250	+ 98
1920 - 1924	7586	12253	-4667	1920 - 1924	2331	582	+1749
1925 - 1929	6804	8022	-1218	1925 - 1929	3056	1129	+1927
1930 - 1934	4229	4208	+ 21	1930 - 1934	2125	963	+1162
1935 - 1938	3059	2647	+ 412	1935 - 1938	306	285	+ 21
ENSEMBLE	6385	7282	- 897	ENSEMBLE	713	279	+ 434

Tableau 7 (suite)

Pays	I.	E.	Solde	Pays	I.	E.	Solde
PAYS-BAS				RUSSIE			
1884 - 1889	434	343	+ 91	1884 - 1889	11	10	+ 1
1890 - 1894	665	519	+ 146	1890 - 1894	25	21	+ 4
1895 - 1899	911	598	+ 313	1895 - 1899	153	543	- 390
1900 - 1904	901	793	+ 108	1900 - 1904	441	297	+ 144
1905 - 1913	1078	1049	+ 29	1905 - 1913	666	381	+ 285
1920 - 1924	932	552	+ 380	1920 - 1924	345	126	+ 219
1925 - 1929	753	591	+ 162	1925 - 1929	239	80	+ 159
1930 - 1934	366	341	+ 25	1930 - 1934	61	19	+ 42
1935 - 1938	337	221	+ 116	1935 - 1938	16	10	+ 6
ENSEMBLE	837	674	+ 163	ENSEMBLE	309	229	+ 80

Espagne- Portugal				Amérique du Nord			
1884 - 1889	24	28	- 4	1884 - 1889	47	612	- 565
1890 - 1894	46	60	- 14	1890 - 1894	109	957	- 848
1895 - 1899	52	50	+ 2	1895 - 1899	194	212	- 18
1900 - 1904	99	67	+ 32	1900 - 1904	187	605	- 418
1905 - 1913	155	106	+ 49	1905 - 1913	293	781	- 488
1920 - 1924	163	76	+ 87	1920 - 1924	266	258	+ 8
1925 - 1929	205	112	+ 93	1925 - 1929	123	167	- 44
1930 - 1934	210	83	+ 127	1930 - 1934	104	59	+ 45
1935 - 1938	113	155	- 42	1935 - 1938	33	45	- 12
ENSEMBLE	120	82	+ 38	ENSEMBLE	163	452	- 289

Sources: Annuaires statistiques

Tableau 8

**Moyennes annuelles des entrées et de sorties, 1884-1938
Quatres provinces wallonnes**

Ensemble des Pays	I.	E.	Solde
1884 - 1889	7071	7505	- 434
1890 - 1894	8660	9559	- 899
1895 - 1899	9514	8840	+ 630
1900 - 1904	12769	10284	+2485
1905 - 1913	16041	15423	+ 618
1920 - 1924	14823	15912	-1089
1925 - 1929	18467	13828	+4639
1930 - 1934	12341	8956	+3385
1935 - 1938	6316	5597	+ 719
ENSEMBLE	12141	11089	+1052

Sources: Annuaires statistiques

*Immigrations et émigrations, suivant le lieu de naissance et le pays d'origine ou de destination
Quatre provinces wallonnes, 1884 - 1913*

A. IMMIGRATION							
Provenance	Personnes nées en Belgique			Personnes nées à l'étranger			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Allemagne	5467	4144	96112	38607	30703	69310	78921
France	38958	33855	72813	58531	51805	110336	183149
Pays-Bas	2223	2108	4331	10375	10380	20755	25086
Luxembourg	1663	1399	3062	6678	7242	13920	16982
Angleterre	314	249	563	1674	1323	2997	3560

Tableau 9 (suite)

PAYS LIMITROPHES	48625	41755	90380	115865	101453	217318	307698
Italie	613	296	909	3690	1080	4770	5679
Espagne-Portugal	563	362	925	1334	262	1596	2521
Russie	2008	1397	3405	4506	1240	5746	9151
Suisse	238	135	373	1288	638	1926	2299
Autres Pays européens	430	373	803	3090	1377	4467	5270
Pays européens non limitrophes	3852	2563	6415	13908	4597	18505	24920
Autres continents	3998	2306	6304	1739	849	2588	8892
TOTAL	56475	46624	103099	131512	106899	238411	341510

B. EMIGRATION							
	Personnes nées en Belgique			Personnes nées à l'étranger			Ensemble
	Hommes	Femmes	Ensemble	Hommes	Femmes	Ensemble	
Allemagne	7695	6432	14127	22685	19745	42430	56557
France	67892	61127	129019	31428	27796	59224	188243
Pays-Bas	3866	3555	7421	6907	6721	13628	21049
Luxembourg	1913	1658	3571	3786	4270	8056	11627
Angleterre	787	609	1396	1065	852	1917	3313

Tableau 9 (suite)

PAYS LIMITOPHES	82153	73381	155534	65871	59384	125255	280789
Italie	816	576	1392	1667	677	2334	3736
Espagne-Portugal	853	522	1375	523	137	660	2035
Russie	3565	2333	5898	1290	598	1888	7786
Suisse	422	292	714	597	365	962	1676
Autres Pays européens	824	683	1507	1346	780	2126	3633
Pays européens non limitrophes	6480	4406	10886	5423	2557	7980	18866
Autres continents	14901	9715	24616	2017	1245	3262	27878
TOTAL	103534	87502	191036	73311	63186	136497	327533

Sources: *Annuaire statistiques*

*Personnes nées en Belgique et à l'étranger, par pays de provenance ou de destination,
quatre provinces wallonnes, 1884 - 1913*

Pays de provenance ou de destination	IMMIGRATION			EMIGRATION		
	Personnes nées			Personnes nées		
	en Belgique	à l'étranger	total	en Belgique	à l'étranger	total
Allemagne	12.2	87.8	100	25.0	75.0	100
France	39.8	60.2	100	68.5	31.5	100
Pays-Bas	17.3	82.7	100	35.3	64.7	100
Luxembourg	18.0	82.0	100	44.3	55.7	100
Angleterre	15.8	84.2	100	42.1	57.9	100
Pays limitrophes	29.4	70.6	100	55.4	44.6	100
Italie	16.0	84.0	100	37.3	62.7	100

Tableau 10 (suite)

Espagne-Portugal	36.7	63.3	100	67.6	32.4	100
Russie	37.2	62.8	100	75.8	24.2	100
Suisse	16.2	83.8	100	42.6	57.4	100
Autres pays européens	15.2	84.8	100	41.5	58.5	100
Pays européens non limitrophes	25.7	74.3	100	57.7	42.3	100
Autres continents	70.9	29.1	100	88.3	11.7	100
TOTAL	30.2	69.8	100	58.3	41.7	100

Distribution des entrées et des sorties suivant les provinces wallonnes, par pays, 1884 - 1913

Pays	E/S	Provinces wallonnes				Ensemble	Effectifs	%
		Hainaut	Liège	Namur	Luxembourg			
Allemagne	E	9.8	83.9	2.1	4.1	100	78921	23.1
	S	9.0	84.9	2.8	3.3	100	56557	17.3
France	E	70.1	16.1	7.2	6.6	100	183149	53.6
	S	70.6	15.6	6.7	7.1	100	188243	57.5
Luxembourg	E	7.4	30.0	5.3	57.3	100	16982	5.0
	S	6.4	27.4	5.0	61.2	100	11627	3.5
Pays-Bas	E	8.4	86.9	3.3	1.4	100	25086	7.3
	S	12.5	81.5	3.6	2.4	100	21049	6.4
Espagne, Portugal, Italie	E	31.8	55.3	7.3	5.6	100	8200	2.4
	S	43.9	40.0	8.7	7.4	100	5771	1.8

Tableau 11 (suite)

Russie	E	29.1	65.1	2.5	3.3	100	9151	2.7
	S	56.2	38.8	2.9	2.1	100	7786	2.4
Autres pays européens	E	25.9	57.9	11.8	4.4	100	11129	3.3
	S	29.2	52.2	11.4	7.2	100	8622	2.6
Autres continents	E	52.4	28.0	8.8	10.8	100	8892	2.6
	S	54.6	22.1	8.0	15.3	100	27878	8.5
ENSEMBLE	E	44.6	41.6	5.7	8.1	100	341510	100.0
	S	50.7	34.7	6.0	8.6	100	327533	100.0

Note: E = entrées, S = sorties